

de la zone pyramidale qui raccordait les parois de la salle à la base circulaire de la coupole. L'appareilleur qui remédia à ces multiples inconvénients, remarqua que, sans modifier l'état d'équilibre de la zone de raccord, on en améliorerait la stabilité et l'aspect en apportant à la construction les deux modifications suivantes : 1° réduire le diamètre de la coupole terminale en faisant tourner autour des arêtes H K (Fig. 6)

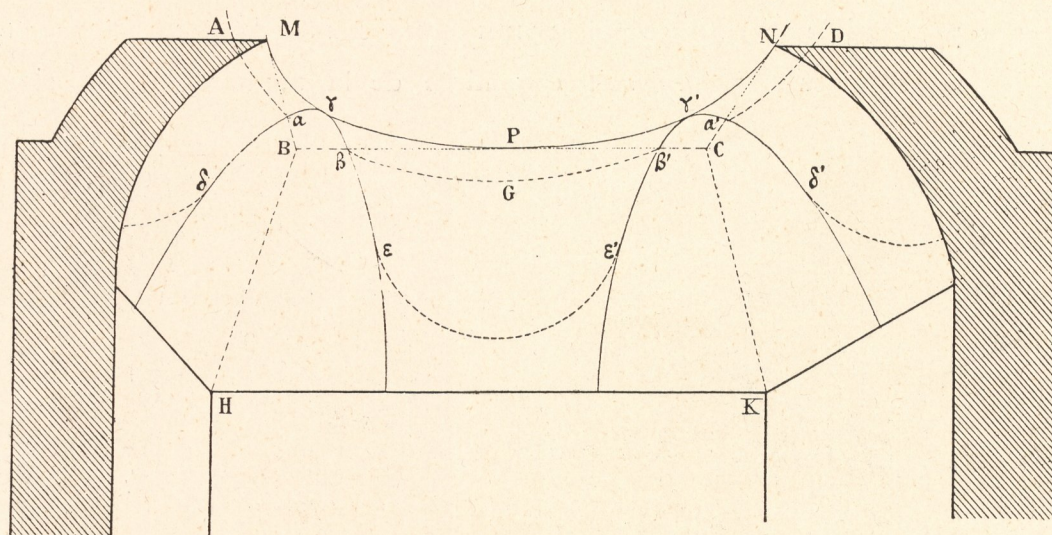


Fig. 6.

les faces H B β G β' C K, de manière à ramener les sommets G en P dans le prolongement H B P C K des nappes planes de l'intrados (ce qui revient à faire saillir les matériaux placés dans les angles au détriment des briques de la région moyenne); 2° à la suite de cette correction, substituer aux anciennes courbes brisées et concaves des courbes $\delta\alpha\gamma\beta\varepsilon$ planes continues et convexes.

Ces légères transformations eurent d'abord pour effet de modifier la forme tronconique de la zone de raccordement. Les deux systèmes de nappes se noyèrent à la base dans une surface unique et ne se distinguèrent qu'à partir du tiers de la hauteur pour se transformer : les unes, en des cônes ayant pour sommets respectifs les extrémités supérieures H, K des angles des murs d'appui, et pour bases les nouvelles courbes d'intersection $\delta\alpha\gamma\beta\varepsilon$; les autres, en une surface mal définie au point de vue géométrique, épousant à la fois les crêtes horizontales H K, les courbes $\delta\alpha\gamma\beta\varepsilon$ et le cercle M γ P γ' N.

Ce premier résultat avait eu pour conséquence de diminuer, comme il a été dit, la portée de la coupole terminale, et surtout de rendre normales à la base et aux génératrices de la trompe conique les pressions déformatrices des pendentifs et de la